

AU SUJET DES SHADOKS

Les Shadoks est une série télévisée d'animation française en 208 épisodes de deux à trois minutes, créée par Jacques Rouxel et un jeune dessinateur Jean-Paul Couturier, produite par la société aaa (animation art-graphique audiovisuel).



La série a été diffusée sur la Première chaîne de l'ORTF entre le 29 avril 1968 et 1973 (trois premières saisons) et la quatrième saison, produite par aaa, à partir de janvier 2000 sur Canal+.

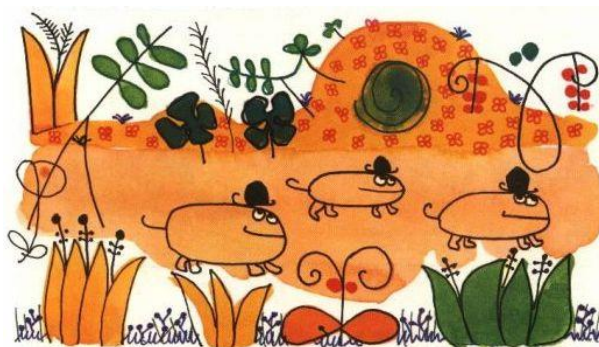


La série relate les différentes histoires et mésaventures des Shadoks, des êtres anthropomorphes à l'apparence d'oiseaux rondouillards (à ce jour, toujours non identifiés), possédant de longues pattes et de petites ailes ridicules.

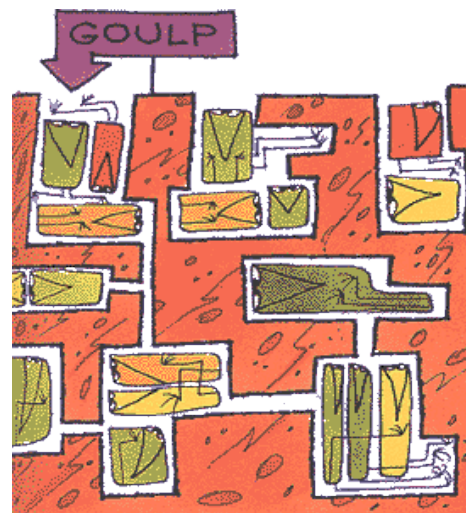


Les Shadoks ont pour antagonistes les Gibis, personnages intellectuellement supérieurs qui, par pitié, aident les Shadoks qui ne représentent pour eux aucune menace réelle.

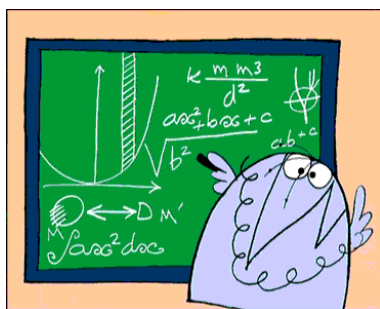
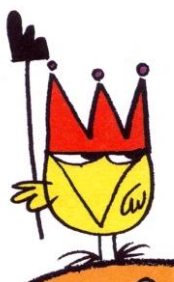
Les Gibis sont coiffés d'un chapeau melon qui leur permet de réfléchir aux problèmes en horde, de communiquer, et de se moquer des inventions des Shadoks.



Ils habitent une planète aux formes changeantes, tant bien que mal occupée sur le dessus par les Shadoks dont les jambes vont vers le bas, et par le dessous par les Shadoks dont les jambes vont vers le haut. Certains tombent parfois dans le vide intergalactique. Leur objectif est de partir sur la Terre, ce qu'ils tentent de faire sans succès : leurs ailes sont trop petites pour voler, leurs inventions, ratées.



Parmi la population shadok, quatre personnages se détachent : le chef shadok ; le professeur Shadoko (barbu et instruit) ; le devin Plombier (sorte de sorcier chevelu et à cornes, très respecté) ; et le marin shadok (ancien pirate, poète et porté sur la boisson).

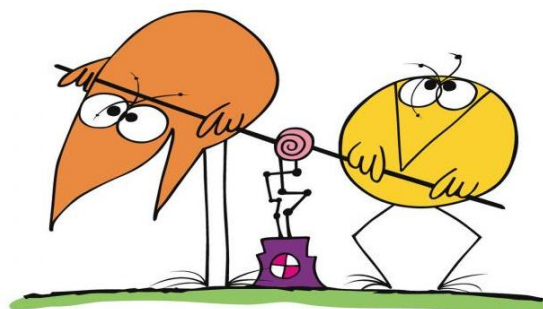


La reproduction des Shadoks est complexe. Alors qu'ils pondaient à l'origine des œufs classiques, ils ont dû opter pour des œufs en fer, car les coquilles se brisaient en tombant du haut de leurs longues pattes.

Le problème des œufs en fer, c'est d'en perdre la clé. Lorsque c'est le cas, le parent (asexué) attend que l'œuf rouille pour que l'enfant puisse s'en extraire... mais avec un tel délai, les bébés sont déjà vieux à la naissance.



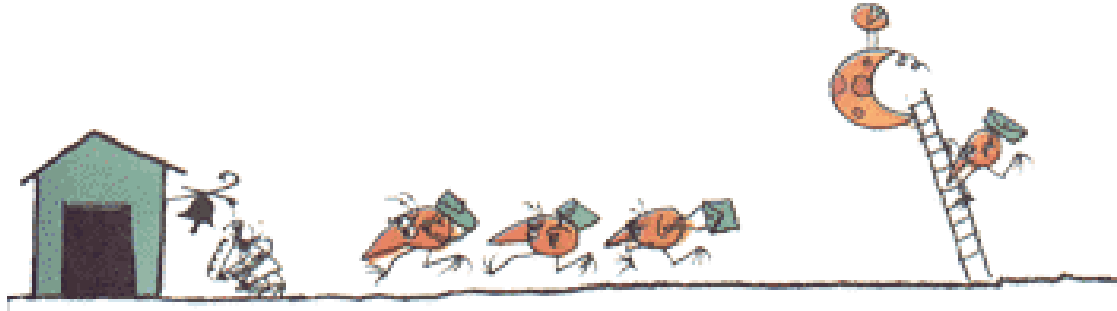
Et surtout, les Shadoks pompaient, pompaient, pompaient...





L'éducation des Shadoks

Eduquer les Shadoks, malheureusement, ce n'était pas chose facile !



Les cerveaux des Shadoks, en effet, avaient une capacité tout à fait limitée. Ils ne comportaient en tout que QUATRE CASES !

Et encore, ce n'était pas toujours vrai parce que bien souvent il y en avait de bouchées.

Pour remplir les cases déjà, ce n'était pas facile et cela prenait un certain temps.

C'est alors que commençait la difficulté parce que, quand les cases étaient pleines, il n'y avait plus de place et le Shadok, on ne pouvait plus rien lui apprendre.

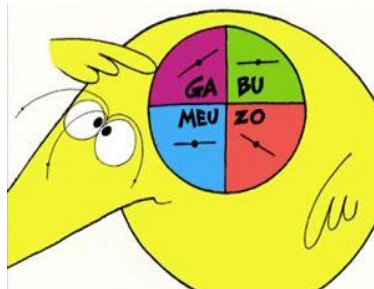
Si on essayait quand même, alors obligatoirement il y avait une case qui se vidait pour faire de la place.

De sorte que quand un Shadok avec une tête pleine voulait apprendre quelque chose, il fallait qu'il en oublie une autre.

EXEMPLE : si un Shadok avait appris à marcher avec une case et que plus tard il ait appris trois mots avec les autres cases, eh bien, si en plus on voulait lui apprendre à faire du vélo, le Shadok ne savait plus marcher.

Comme ils n'avaient que quatre cases, évidemment les Shadoks ne connaissaient pas plus de quatre mots. C'était:

GA-BU-ZO-MEU



Vous comprendrez donc facilement qu'il n'y avait pas du tout suffisamment de mots pour toutes les choses qui existaient et qu'il y avait des quantités de choses qui avaient le même mot.